



Tourné en immersion totale pendant plusieurs semaines, ce documentaire raconte l'histoire d'une bande d'adolescents passionnés et motivés par un projet, celui de devenir joueurs et joueuses de rugby professionnels tout en réussissant leurs études. Plongez au cœur d'une académie pas comme les autres.

18 garçons et 3 filles âgés de 18 à 21 ans, originaires de Nouvelle-Calédonie et de Wallis-et-Futuna, se retrouvent au cœur d'une aventure collective.

Sélectionnés pour leurs qualités rugbystiques, ils vont apprendre les exigences du rugby professionnel et continuer leurs formations scolaires. Réussiront-ils à concilier études et sport de haut niveau ? Parviendront-ils à grandir, ensemble ?



Durant cette première année d'existence de l'académie, nous découvrons Julietta, Jean-Pierre, Emmanuelle et tous les autres. Ils prennent la parole et livrent leurs sentiments.

PROGRAMME DISPONIBLE SUR FTV PREVIEW

CONTACT PRESSE

Melle Dior Mondou

Responsable d'actions et de projets de communication

☎ 01 55 22 71 47

✉ dior.mondou@francetv.fr

france•tvpro



PHOTOTELE

france•tvpreview



Des îles et des joueurs

Réalisation **Philippe Moreau**

Coécrit avec **Gautier Dubois**

Production **Nouvelle-Calédonie 1ère /
Leamar Productions / Dynamo
Production**

Année **2019**

Durée **52 min**

Désormais, on forme sur place

En Nouvelle-Calédonie, les jeunes joueurs disposent maintenant d'infrastructures pour se préparer au professionnalisme.

Dans ces îles du Pacifique, l'aspect pécuniaire est évidemment un frein à la détection et à la formation. En Nouvelle-Calédonie, La Ligue fonctionne avec les fonds de son gouvernement et des partenariats privés. Et Les subventions de l'État français sont faibles. La Fédération française de rugby investit, pourtant depuis peu, pour développer le rugby mélanésien.

C'est d'ailleurs l'ouverture en 2016 du pôle Espoir, dirigé par Laurent Vili, qui a donné un nouvel élan au rugby calédonien. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 18 ans. « Pierre Camou (ex-président de la FFR, aujourd'hui décédé) l'a mis en place, souligne Marc Barré, président de la Ligue calédonienne et la nouvelle équipe a eu l'intelligence de continuer à le développer. Grâce à lui, la Ligue joue un rôle fondamental de conseil et

d'encadrement afin de préparer le jeune à la vie professionnelle en métropole. C'est une approche autant technique que psychologique. »
« On fait là-bas un travail différent de celui de la métropole, note Philippe Rougé-Thomas. Ici, c'est de l'encadrement. Quatre fois par an, on envoie aussi des spécialistes de postes, des intervenants comme Fabrice Estebanez (entraîneur des U20) par exemple. »

Un centre de formation depuis février

Mais il fallait un deuxième étage à la fusée « Le pôle a mis en évidence le fait qu'il fallait une préparation technique beaucoup plus pointue, explique Marc Barré. Alors, pour continuer de former les jeunes qui ne partent pas en centres de formation en métropole, on a ouvert notre propre centre au sein du Cen-

tre international du sport et de l'expertise de Koutio (à Dumbéa). Il accueille 25 jeunes de 18 à 21 ans, ceux qui sortent du pôle, mais d'autres aussi. »

Willy Taofifenua en est le président, Raphaël Steyer le responsable. On ne devrait pas tarder à entendre parler de ces joueurs issus d'une formation enfin correctement encadrée. À Montpellier, Jean-Pierre Maugateau et Ephraïm Niutepea ont par exemple intégré le centre de formation, d'autres vont suivre. « Six garçons et deux filles sont également en stage d'immersion en métropole en ce moment, à Rennes pour les filles, et Pau, Bayonne et Aix-en-Provence pour les garçons, indique Marc Barré. C'est un coût important, quelque 4 000 euros par gamin, mais un excellent moyen de les préparer. »

De 1976 à aujourd'hui, trois joueurs emblématiques

29 joueurs à haut niveau en métropole

Voici la liste des joueurs originaires du Pacifique qui évoluent en France.

Originaires de Wallis et Futuna

Yann David (centre, Castres)

Sipili Fatatea (pilier, Clermont)

Tapu Fatatea (pilier, Castres)

Yoram Moefana (centre, Bordeaux-Bègles)

Vincent Pello (pilier, La Rochelle)

Emerick Setiano (pilier, Toulon)

Romain Taofifenua (deuxième-ligne, Toulon)

Sébastien Taofifenua (pilier, Toulon)

Christopher Tolofua (talonneur, Toulon)

Selevasio Tolofua (troisième-ligne, Toulouse)

Sébastien Vahaamahina (deuxième-ligne, Clermont)

Tani Vili (centre, Clermont)

Malino Vanai (pilier, Agen)

Originaires de Nouvelle-Calédonie

Nisié Huyard (ailier, Tarbes)

Pierre-Gilles Lakafia (ailier, France 7)

Raphaël Lakafia (troisième-ligne, Toulon)

Alexandre Manukula (deuxième-ligne, prêt Colomiers)

Péato Mauvaka (talonneur, Toulouse)

Rodrigue Nété (pilier, Toulouse)

Rémi Siega (ailier, France 7)

Michaël Simutoga (pilier, Grenoble)

Paulo Tafili (pilier, Toulouse)

Donovan Taofifenua (arrière, Clermont)

Filimo Taofifenua (troisième-ligne, Bayonne)

Albert Valentin (ailier, Aurillac)

Originaires de Tahiti

Romeo Ballu (ailier, Béziers)

Mike Corbel (pilier La Rochelle)

Makalea Foliaki (ailier, Toulon)

Teiva Jacquelin (ailier, Mont-de-Marsan)



André Thévenot

Le pionnier

André Thévenot a joué 8 ans au Castres Olympique, à partir de 1976. Il est le premier Calédonien à avoir évolué dans l'élite du rugby français.



Jocelino Suta

Le plus titré

Le deuxième-ligne aux six sélections, né à Vanuatu en Océanie, qui a évolué à Mont-de-Marsan (2005-2008) et Toulon (2008-2018) a remporté trois Coupes d'Europe (2013, 2014, 2015) et un bouclier de Brennus (2014) avec le club du Var.



Sébastien Vahaamahina

Le plus capé

Le deuxième-ligne d'origine Wallisienne (28 ans), qui a pris sa retraite internationale après le Mondial japonais est le Français du Pacifique qui compte le plus de sélections (46 sél. entre 2012 et 2019).

Désormais, on forme sur place

En Nouvelle-Calédonie, les jeunes joueurs disposent maintenant d'infrastructures pour se préparer au professionnalisme.

Dans ces îles du Pacifique, l'aspect pécuniaire est évidemment un frein à la détection et à la formation. En Nouvelle-Calédonie, La Ligue fonctionne avec les fonds de son gouvernement et des partenaires privés. Et Les subventions de l'État français sont faibles. La Fédération française de rugby investit, pourtant depuis peu, pour développer le rugby mélanésien.

C'est d'ailleurs l'ouverture en 2016 du pôle Espoir, dirigé par Laurent Vili, qui a donné un nouvel élan au rugby calédonien. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 18 ans. « Pierre Camou (ex-président de la FFR, aujourd'hui décedé) l'a mis en place, souligne Marc Barré, président de la Ligue calédonienne et la nouvelle équipe a eu l'intelligence de continuer à le développer. Grâce à lui, la Ligue joue un rôle fondamental de conseil et

d'encadrement afin de préparer le jeune à la vie professionnelle en métropole. C'est une approche autant technique que psychologique. » « On fait là-bas un travail différent de celui de la métropole, note Philippe Rougé-Thomas. Ici, c'est de l'encadrement. Quatre fois par an, on envoie aussi des spécialistes de postes, des intervenants comme Fabrice Estebanez (entraîneur des U20) par exemple. »

Un centre de formation depuis février

Mais il fallait un deuxième étage à la fusée. « Le pôle a mis en évidence le fait qu'il fallait une préparation technique beaucoup plus pointue, explique Marc Barré. Alors, pour continuer de former les jeunes qui ne partent pas en centres de formation en métropole, on a ouvert notre propre centre au sein du Cen-

tre international du sport et de l'expertise de Koutio (à Dumbéa). Il accueille 25 jeunes de 18 à 21 ans, ceux qui sortent du pôle, mais d'autres aussi. »

Willy Taofifenua en est le président, Raphaël Steyer le responsable. On ne devrait pas tarder à entendre parler de ces joueurs issus d'une formation enfin correctement encadrée. À Montpellier, Jean-Pierre Maugateau et Ephraïm Niutepea ont par exemple intégré le centre de formation, d'autres vont suivre. « Six garçons et deux filles sont également en stage d'immersion en métropole en ce moment, à Rennes pour les filles, et Pau, Bayonne et Aix-en-Provence pour les garçons, indique Marc Barré. C'est un coût important, quelque 4 000 euros par gamin, mais un excellent moyen de les préparer. »

P.P.

Pro D 2

demain 20 h 45

Grenoble - Perpignan

vendredi 20 h

Béziers - Aurillac Aix-en-Provence - Montauban
Carcassonne - Mont-de-Marsan
Oyonnax - Rouen
Soyaux-Angoulême -
Valence-Romans

20 h 45

Vannes - Biarritz

dimanche 16 février 14h15

Colomiers - Nevers

<https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/Un-documentaire-sur-l-academie-de-willy-taofifenua/1105178>